

LE STUDIO CANAL +
NDF INTERNATIONAL LTD
PONY CANYON INC.
PRÉSENTENT

UN FILM DE
WAYNE WANG

AVEC
JEREMY IRONS
GONG LI

CHINESE ▪ BOX ▪

MAGGIE CHEUNG
MICHAEL HUI
RUBEN BLADES

SCÉNARIO
WAYNE WANG ET JEAN CLAUDE CARRIÈRE

54^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DE VENISE

SORTIE LE 19 NOVEMBRE 1997

BAC FILMS
10, AV DE MESSINE
75 008 PARIS
TEL : 01 53 53 52 52
FAX : 01 53 53 52 53

MOTEUR
DOMINIQUE SEGALL
IDA TECHER
36, RUE DE PONTTHIEU
75 008 PARIS
TEL : 01 42 56 95 95
FAX : 01 42 56 03 05

SYNOPSIS

John, journaliste financier, vit à Hong Kong depuis 15 ans. Secrètement amoureux de Vivian, il se lance à corps perdu dans sa passion lorsqu'il découvre qu'il n'a que six mois à vivre.

Vivian est venue de Chine il y a 10 ans. Pour payer les études de Chang, son amant, elle a travaillé comme hôtesse. Aujourd'hui elle possède un Karaoké Bar, mais n'a qu'une obsession : épouser Chang.

Chang, devenu une figure montante du monde des affaires, hésite à légitimer une relation socialement embarrassante et incite Vivian à fuir Hong Kong avec John.

Le compte à rebours du retour à la Chine pousse John à filmer les derniers mois d'un Hong Kong dont il pressent la fin. Pendant son odyssée, il croise Jean, une jeune Hong-Kongaise dont la rage de survivre le fascine.

Toutes ces destinées vont se croiser et se mêler dans une cité en pleine effervescence.

LISTE ARTISTIQUE

JEREMY IRONS	JOHN
GONG LI	VIVIAN
MAGGIE CHEUNG	JEAN
MICHAEL HUI	CHANG
RUBEN BLADES	JIM



LISTE TECHNIQUE

REALISATEUR	WAYNE WANG
SCENARISTE	JEAN CLAUDE CARRIERE
	LARRY GROSS
PRODUCTEURS	LYDIA DEAN PILCHER
	JEAN LOUIS PIEL
CO-PRODUCTEURS	HEIDI LEVITT
	JESSINTA LIU
PRODUCTEUR EXECUTIF	ANDREW LOO
PRODUCTEUR ASSOCIE	FRANCEY GRACE
DIRECTEUR PRODUCTION	FIONA LEE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	VILKO FILAC
MONTEUR	CHRISTOPHER TELLEFSEN
ASSISTANT MONTEUR	MISAKO SHIMIZU
ASSISTANT REALISATEUR	JO JO HUI
COMPOSITEUR	GRAEME REVELL
DIRECTEUR ARTISTIQUE	CHRIS WONG
CREATRICE DES COSTUMES	SHIRLEY CHAN
REGISSEUR	TSE CHI WAH
SCRIPTTE	ROBYN ARONSTAM
INGENIEUR DU SON	STAN BOCHNER
MIXAGE	DREW KUNIN
ADMINISTRATEUR	SAMSON TONG
CHEF ELECTRICIEN	CHEUNG KING NIN
PRESSE	DOMINIQUE SEGALL
	IDA TECHER

WAYNE WANG

Né à Hong Kong en 1949, Wang doit son prénom à son père, un ingénieur et homme d'affaires passionné de westerns, grand amateur de John Wayne.

Après avoir fait ses études secondaires dans un lycée jésuite, Wang va aux Etats-Unis à dix-huit ans pour étudier le cinéma, la télévision et la peinture au California College of Arts and Crafts d'Oakland. De retour à Hong Kong, après avoir obtenu une licence d'art et une maîtrise de cinéma, Il travaille pour le cinéma et la télévision locale, puis regagne la Californie. Etabli dans le Chinatown de San Francisco, étroitement associé aux activités et aux problèmes quotidiens de la communauté sino-américaine, il y trouve en 1982, l'inspiration de son premier film: CHAN IS MISSING, qu'il co-écrit, réalise, monte et produit en 16mm noir et blanc pour un budget de 22 000 dollars.

Deux ans après ce premier succès, Wayne Wang présente en première mondiale DIM SUM à la «Quinzaine des réalisateurs» au Festival de Cannes. Le film, centré sur les relations entre une mère chinoise et sa fille née aux Etats Unis, sera sélectionné en 1985 au British Award du meilleur film étranger et distribué à travers le monde entier.

En 1987, Wang réalise SLAMDANCE, avec Tom Hulce, Mary Elizabeth Mastrantonio et Harry Dean Stanton, qui est présenté au Festival de Cannes, dans la section «Images du Cinéma».

En 1989, la Columbia distribue son quatrième film: EAT A BOWL OF TEA, une comédie de moeurs sur les problèmes d'un jeune couple chinois confronté aux traditions et à la curiosité envahissante de sa famille. Le film, interprété par Cora Miao et Russel Wong, sera également présenté à la «Quinzaine des réalisateurs».

En 1990, Wang retourne à Hong Kong pour filmer LIFE IS CHEAP...BUT TOILET PAPER IS EXPENSIVE, une allégorie en forme de thriller sur la situation politique de l'ancienne colonie britannique et son rattachement prochain à la Chine.

En 1993, il signe LE CLUB DE LA CHANCE, mélodrame raffiné d'une structure exceptionnellement complexe, qui confronte les destins de quatre jeunes sino-américaines et leurs mères.

En 1995, il réalise SMOKE et BROOKLYN BOOGIE. Immédiatement, ces deux comédies écrites avec la collaboration de Paul Auster rencontrent un fort succès dans de nombreux pays.

En 1997, Wayne Wang revient avec CHINESE BOX, son premier film sur sa ville natale.

JEAN CLAUDE CARRIERE

Né dans le Sud de la France en 1931, Jean Claude Carrière a commencé en travaillant avec Jacques Tati. En 1963, il rencontre Luis Bunuel, avec qui il écrit six films, dont JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE, BELLE DE JOUR (Lion d'Or au Festival de Venise), LA VOIE LACTEE, LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Academy Award pour Meilleur Film Etranger), LE FANTOME DE LA LIBERTE, et CET OBSCUR OBJET DU DESIRE.

Jean Claude Carrière a également été scénariste de films tels que TAKING OFF (réalisé par Milos Forman), LE TAMBOUR (réalisé par Volker Schlöndorff, Palme d'Or au Festival de Cannes), LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (réalisé par Daniel Vigne), CYRANO DE BERGERAC (réalisé par Jean Paul Rappeneau), L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (réalisé par Philip Kaufman), DANTON (réalisé par Andrzej Wajda) et MILOU EN MAI (réalisé par Louis Malle).

Il a collaboré avec Peter Brook pendant 20 ans. Parmi leurs oeuvres, THE CONFERENCE OF THE BIRDS et LE MAHABHARATA.

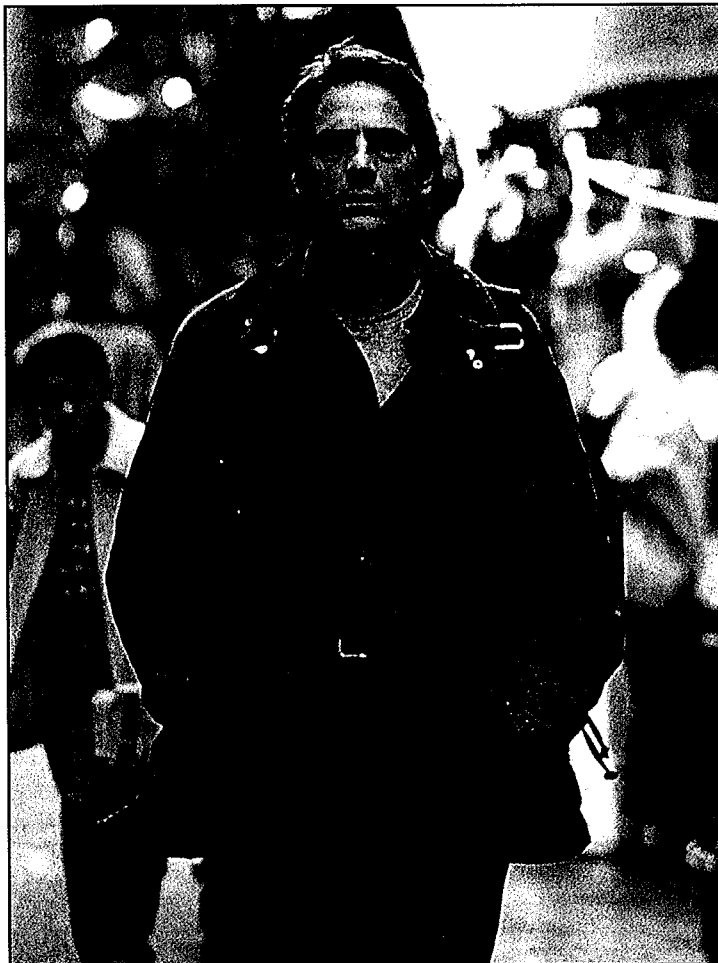
Jean Claude Carrière a aussi publié plusieurs ouvrages, dont LE LANGUAGE SECRET DES FILMS, publié par Pantheon Books.



JEREMY IRONS

(JOHN)

Jeremy Irons débute au théâtre avec *Godspell* avant de jouer *WILD OATS* à l'Old Vic et de travailler avec Pinter à la télévision. Il est remarqué dans le rôle de Swann et impose des personnages malsains, *FAUX SEMBLANTS* où il joue deux jumeaux ou «M. BUTTERFLY»; Acteur instinctif qui laisse une large place à l'improvisation, il peut passer de l'univers très britannique de Pinter à celui de Marcel Proust.



FILMOGRAPHIE

1980
NIJINSKY - HERBERT ROSS

1981
THE FRENCH LIEUTENANT'S WOMAN - KAREL REISZ

1982
MOONLIGHTING - JERZY SKOLIMOWSKI

1983
BETRAYAL - DAVID JONES

1984
SWANN IN LOVE - VOLKER SCHLOENDORFF

1985
THE WILD DUCK - HENRI SAFRAN

1986
THE MISSION - ROLAND JOFFÉ

1988
DEAD RINGERS - DAVID CRONENBERG

1989
DANNY - GAVIN MILLAR
AUSTRALIA - J. JACQUES ANDRIEN
A CHORUS OF DISAPPROVAL - MICHAEL WINNER

1990
REVEARSAL OF FORTUNE - BARBET SCHROEDER
Academy Awards : Meilleur acteur
Golden Globe : Meilleur acteur

1991
KAFKA - STEPHEN SODERBERGH

1992
DAMAGE - LOUIS MALLE
WATERLAND - STEPHEN GYLLENHAAL

1993
M. BUTTERFLY - DAVID CRONENBERG
THE HOUSE OF SPIRITS - BILLE AUGUST

1994
DIE HARD WITH A VENGEANCE - JOHN MC TIERNAN

1995
STEALING BEAUTY - BERNARDO BERTOLUCCI

1996
LOLITA - ADRIAN LYNE

1997
CHINESE BOX - WAYNE WANG

1997
THE MAN IN THE IRON MASK - RANDALL WALLACE

GONG LI

(VIVIAN)

Gong Li est née à Shenyang, dans la province du Liaoning, en 1965.

En 1985, elle entre à l'Académie de Théâtre de Pékin, où elle suit quatre ans d'études. Quand elle ne tourne pas elle est aujourd'hui professeur dans cette école.

Elle est encore étudiante lorsque Zhang Yimou, son mari alors, lui offre le rôle principal féminin dans le SORGHO ROUGE, en 1988 (Ours d'Or du 36ème festival de Berlin en 1988).

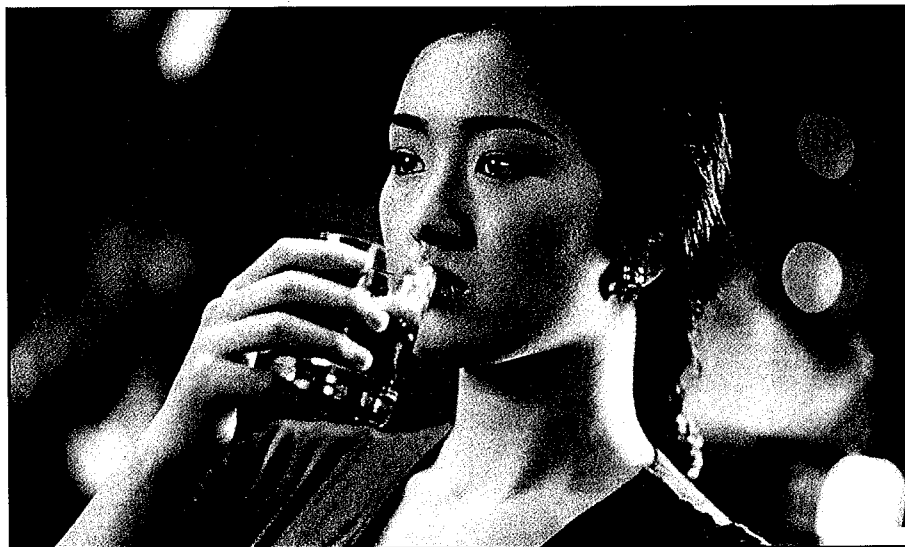
Elle joue ensuite dans THE EMPRESS DOWAGER de Li Han-Hsiang en 1988.

Elle a Zhang Yimou pour partenaire dans A TERRACOTA WARRIOR En 1988, puis elle le retrouve comme réalisateur pour JU DOU en 1989, et EPOUSES ET CONCUBINES en 1991.

En 1992, elle obtient le prix d'Interprétation Féminine pour QIU JU au Festival de Venise. Le film obtient l'Oscar du meilleur film étranger en 1991.

En 1993, elle est une des trois vedettes de ADIEU MA CONCUBINE, le film de Chen Kaige, Palme d'Or à Cannes. Ce film lui vaut d'être élue Meilleure Actrice dans un second rôle par le New York Critics Film Circle.

Depuis le début de sa carrière, Gong Li a endossé toutes sortes de rôles : paysanne, courtisane, épouse soumise ou chanteuse de basstringue. Elle est devenue la comédienne chinoise la plus connue de tous les temps.





FILMOGRAPHIE

1987

RED SORGHUM - ZHANG YIMOU
THE EMPRESS DOWAGER - LI HAN HSIANG
A TERRACOTTA WARRIOR - DENIS AMAR

1989

JU DOU - ZHANG YIMOU

1991

EPOUSES ET CONCUBINES - ZHANG YIMOU
LA DEESSE DU JEU - WANG PINZHI

1992

QIU JU, UNE FEMME CHINOISE - ZHANG YIMOU
FAREWELL MY CONCUBINE - CHEN KAIGE

1994

TO LIVE - ZHANG YIMOU
PAN YULIANG, ARTISTE PEINTRE - HUANG SHIQUIN

1995

SHANGHAI TRIAD - ZHANG YIMOU
FENGYE - CHEN KAIGE
TEMPTRESS MOON - CHEN KAIGE

1997

CHINESE BOX - WAYNE WANG

MAGGIE CHEUNG

(JEAN)

Une des actrices chinoises les plus populaires, Maggie Cheung se forge rapidement une réputation internationale. Elle est connue pour ses nombreux rôles dans des films comme, PROJECT A, PART 2 de Jackie Chan, POLICE STORY 3 de Stanley Tong avec Jackie Chan, PAPER MARRIAGE de Sam Ho, et le magnifique SONG OF THE EXILE de Ann Hui en 1990.

Maggie Cheung a également joué dans PRINCE CHARMING et BEHIND THE YELLOW LINE.

Son dernier rôle lui a été offert par Olivier Assayas dans IRMA VEP.



MICHAEL HUI

(CHANG)

En 1972, Michael Hui joue dans le film des Shaw Brothers, THE WARLORD réalisé par Li Hanxiang.

En 1974, après trois succès sous la direction de Li, il quitte les studios des Shaw Brothers pour créer sa propre compagnie de production en association avec Golden Harvest et commence une nouvelle carrière en tant que réalisateur, scénariste, écrivain.

FILMOGRAPHIE

1974

GAMES GAMBLERS PLAY

1975

THE LAST MESSAGE

1976

THE PRIVATE EYES

1981

SECURITY UNLIMITED

1986

INSPECTOR CHOCOLATE

1988

CHICKEN AND DUCK TALK

1989

MR COCONUT

1990

FRONT PAGE

1992

MAGIC TOUCH

1993

ALWAYS ON MY MIND

1997

CHINESE BOX

RUBEN BLADES

(JIM)

FILMOGRAPHIE

DEVIL OWN - ALAN PAKULA

THE COLOR OF NIGHT - RICHARD RUSCH

MO'BETTER BLUES - SPIKE LEE

THE TWO JAKES - JACK NICHOLSON

THE MILAGRO BEANFIELD WAR - ROBERT REDFORD

SCORPIAN SOARINGS - BRIAN COX

A MILLION TO JUAN - PAUL RODRIGUEZ

LIFE WITH MICKEY - JAMES LAPINE

THE SUPER - ROB DANIEL

PREDATOR 2 - STEPHEN HOPKINS

THE LEMON SISTERS - JOYCE CHOPRA

DISORGANIZED CRIME - JIM KOUF

HOMEBOY - MICHAEL SERESIN

FATAL BEAUTY - TOM HOLLAND

CRITICAL CONDITIONS - MICHAEL APTED

CROSSOVER DREAMS - LEON ICHASO

THE LAST FIGHT - FRED WILLIAMSON

CHINESE BOX - WAYNE WANG

ACE AWARD POUR BEST ACTOR DANS DEAD MAN OUT

NOMINÉ DEUX FOIS AUX EMMY AWARDS POUR THE JOSEPHINE BAKER STORY ET
CRAZY FROM THE HEART.

RUBEN BLADES A ÉGALEMENT ENREGISTRÉ 16 ALBUMS.

LA PRODUCTION



«C'est la lettre d'amour de Wayne Wang à Hong Kong» dit Jean Claude Carrière.

Wayne Wang: «Je suis né et j'ai été élevé à Hong Kong. J'ai fait des films sur les chinois en Amérique, mon pays d'adoption, mais je n'avais jamais rien fait sur Hong Kong. Quand la reprise de Hong Kong par la Chine a été annoncée j'ai su qu'il fallait que je le fasse.

En réalisant le film et en assistant en personne aux six derniers mois de transition, j'ai réalisé que j'avais des liens émotionnels beaucoup plus fort que je ne l'aurais cru avec Hong Kong.

Un autre fait dont j'ai été surpris est que, la partie anglaise en moi est aussi importante que la partie chinoise, car même si je l'ai longtemps dénié, j'ai été élevé comme un citoyen d'une colonie.

La décision que je pris lors de mes recherches fut de ne pas me concentrer sur la politique et les spécificités des changements prévus pour 1997. Je voulais juste les utiliser comme toile de fond.

Je voulais raconter l'histoire de quatre individus : un journaliste Anglais, une femme immigrée de Chine, une fille des rues née à Hong Kong et un homme d'affaires dont les parents ont fui le régime communiste en 1949.

Je voulais montrer ces quatre personnages dévoiler leur vie émotionnelle, prendre des décisions sur leur futur menacé durant cette période historique, afin d'avoir une meilleure idée de la façon dont la ville de Hong Kong allait réagir.

Jean Louis Piel devint l'associé basé à Hong Kong. Cela faisait plusieurs années qu'il voulait collaborer avec Wayne Wang. Il était intéressé par les influences culturelles contradictoires qui avaient formé le réalisateur depuis son enfance à Hong Kong jusqu'à son expérience en Amérique.

Il savait que Wayne Wang avait depuis quelques temps amassé des idées pour une histoire sur le Hong Kong contemporain.

Il lui a présenté son ami de toujours, Jean-Claude Carrière.

«Nous n'avions rien sur rien» raconte Jean-Claude Carrière. «Juste quelques idées et quelques directions. Wayne m'a demandé « Est-ce que tu sautes dans le train avec moi ? Et bien sûr, j'ai dit oui».

Wayne Wang voulait écrire une histoire d'amour. Carrière, l'éternel raconteur d'histoires évoqua par hasard un incident dont il se rappelait à propos de Bunuel.

Bunuel était tombé «raide amoureux» d'une jeune actrice à l'apparence d'une vierge sur un tournage. Comme un vrai gentleman il la traita avec beaucoup d'égard. Bientôt, il devint complètement obsédé par elle.

Un jour, sur le plateau, Bunuel entendit des bribes de conversation à propos de l'actrice. Très intéressé il posa quelques questions et apprit aussitôt que pratiquement tout l'équipe avait couché avec elle. Bunuel s'amusa du fait qu'il était le seul à ne pas l'avoir fait. L'histoire plut à Wang, et s'en inspira pour l'histoire d'amour de «Chinese Box».

«Cette histoire est un très bon exemple de la façon dont les étrangers interprètent le visage des chinoises. Les habitants de Hong Kong parlent rarement de leur passé. Beaucoup d'entre eux ont connu des moments très difficiles pour survivre.

De même, Wang a été inspiré par une courte histoire de Rachel Ingalls à propos de deux adolescents amoureux dont la relation fut brisée par les parents.

«J'ai pensé que le personnage de la jeune fille pouvait être une adolescente de classe moyenne de Hong Kong, qui a grandi dans la colonie fréquentant une école britannique. Elle tombe amoureuse d'un Anglais. Pendant mes années au lycée j'ai souvent entendu des histoires similaires à celle-ci et la plupart finissaient en tragédie».

A partir de ces deux histoires, Wang commença à bâtir un film émotionnel sur la complexité des sentiments pendant les événements politiques de 1997. Aujourd'hui les films américains sont trop sentimentaux. Ils traitent rarement d'émotions complexes. Les sentiments en eux-mêmes ne peuvent décrire ce qu'ont ressenti les habitants de Hong Kong pendant cette période historique. «Je veux montrer la vraie complexité des sentiments unique à cette ville de 6,7 millions d'habitants».

Le réalisateur et le scénariste se retrouvent à Hong Kong en novembre. Ils rencontrent Gong Li. De là commencent les innombrables notes sur leurs recherches, et les interviews d'habitants.

Après sept jours enfermé dans sa chambre d'hôtel, Jean Claude Carrière en sort avec 40 pages: la base pour le film.

Pour Carrière, qui continua à travailler le script pendant les mois suivants, ceci a été une expérience révélatrice.

«C'est incroyable»! s'exclame-t-il, admirateur de Wayne Wang depuis très longtemps, «c'est une toute nouvelle façon de travailler avec un réalisateur».

Pour Carrière, il y avait quelque chose de très excitant du fait qu'ils travaillaient dans une situation sous pression. Et quelque part, cette pression était indispensable à la réussite du projet.

Depuis le début, nous avons compris que le film et nous-même avions besoin d'une certaine «urgence», une certaine tension. Nous n'aurions pas pu faire ce film de façon décontractée.

Larry Gross, originellement prévu pour écrire le scénario, a fini par collaborer au projet.

«Dans la complexité de l'histoire racontée dans Chinese Box, Wayne Wang a tracé le plus inattendu, le plus imprévisible des chemins que les individus prennent dans leur quête pour leur identité et leur épanouissement».

Il mélange harmonieusement la tragédie romantique et la comédie anarchique contemporaine. Il mêle le style visuel du documentaire indépendant à une narration presque d'amateur. Il réalise ici peut être son oeuvre la plus personnelle en ce qui concerne les multiples forces culturelles qui l'ont façonnées. Il s'est senti libre de jouer des contradictions dans le ton, le style et le rythme. Chinese Box est un film fait avec une passion de la découverte et de l'aventure, emmenant le public dans un endroit unique, à un moment historique unique».

Wang voulait travailler de façon «organique». Peut être en réaction envers ses précédents scripts très structurés et soigneusement étudiés. Néanmoins, cette approche se révèle une des plus appropriées pour Wayne Wang. Son habilité à capturer les événements présents au moment même -comme la mort de Deng Xiaoping- et à refléter l'humeur du moment à Hong Kong dans un film rendait l'improvisation impérative.

«Nous pouvons filmer en séquences, nous pouvons intégrer des événements réels, et nous pouvons également changer de direction quand bon nous semble, ce qui est très rare dans l'industrie cinématographique d'aujourd'hui».

Wang ajoute «J'ai eu beaucoup de chance que Jeremy Irons accepte de nous rejoindre dans ce «processus organique». Son expérience est telle, autant au théâtre qu'au cinéma, qu'il lui était aisé d'adapter son personnage à toutes les situations et de parvenir à saisir toutes les occasions de le rendre vrai et complexe !»

LE CASTING

La première personne à qui Wayne Wang a pensé pour le rôle de Vivian a été Gong Li. Cela faisait longtemps qu'elle attendait l'occasion de travailler avec Wayne Wang. De plus, le sujet la touchait profondément.

Jeremy Irons : «Je savais que j'allais devoir improviser, et d'une certaine façon, j'allais un peu vers l'inconnu. Mais c'est très excitant; plus vous jouez, plus il est facile de prendre des risques. Pour ma part, je recherche toujours ce qui me paraît difficile. Je crois que cette fois-ci je suis bien tombé».

Les deux autres personnages importants sont Michael Hui, un des acteurs les plus connus à Hong Kong qui joue l'homme d'affaires plein d'avenir et l'amant de Gong Li, et Maggie Cheung, actrice populaire à Hong Kong qui joue une fille des rues qui montrera la face cachée de Hong Kong au personnage de Jeremy.

A la question, pourquoi ce casting, Wang répond : «Je pense que Jeremy a une certaine intelligence, une certaine tenacité et une complexité en lui et dans tout ce qu'il fait. Gong Li est plus la femme chinoise classique. Maggie est à la mode, très actuelle, très «Hong Kong». Et Michael me paraît parfait en homme d'affaires même si je ne l'ai jamais vu faire quelque chose de sérieux. Ce sont ces caractéristiques que je recherchais pour mes personnages.

Maggie Cheung, qui a tourné de nombreux films chinois, apporte une réputation internationale grandissante que Chinese Box ne manquera pas d'accroître.

Maggie : «J'ai suivi toute la carrière de Wayne, j'adore son style et j'apprécie surtout le fait qu'il encourage tout le monde à apporter ses idées».

Michael Hui était également très heureux à l'idée de travailler avec Wang, et aussi de tenir un rôle complètement différent de ce qu'il a pu faire jusqu'à maintenant. «Le vrai Michael n'est pas comique du tout» dit-il de lui même.

Le fait que l'histoire traite de Hong Kong pendant les changements politiques a attiré son attention. Il est en fait un membre actif de la scène politique de Hong Kong et a donc pu apporter sa contribution.

Enfin Ruben Blades, que Wang a choisi à cause de sa faculté d'adaptation joue un photographe ami de Irons.